L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN — TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'IMPERO

PERSONNE n'ignore que le peuple italien est l'héritier de ces hommes prodigieux qui jadis ont éclairé le monde des rayons de la Renaissance et de l'humanisme. Peuple profondément humain, aimant la paix, la joie, la vie, et détestant la guerre. Peuple pauvre, hélas ! et extrêmement prolifique, à l'étroit sur une terre charmante sans doute, mais ingrate, bref un peuple manquant de ce qu'on appelle l'espace vital, « lo spazio vitale »...

ROMANITA

Mussolini a voulu réveiller dans l'âme du peuple italien le sens de la fraternité patriotique, ce qui s'exprime dans l'hymne fasciste par « fratellanza nationale » et par « italiana civiltá ». Il voulut y ajouter un autre sens, celui de la puissance et de la grandeur de la Rome antique, de la Rome conquérante de l'époque de l'Empire des Césars, ce qui s'exprime par le mot : « Romanitá ».

L'ETHIOPIE

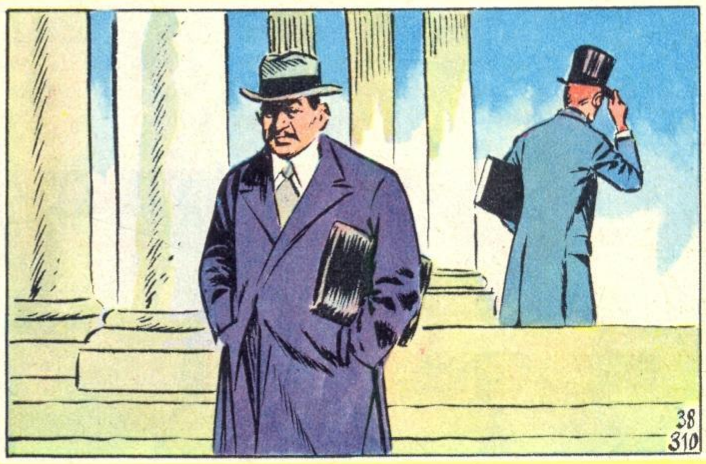
L'Italie ne possédait que trois colonies africaines : la Somalie, l'Erythrée et la Libye : trois déserts ! Il ne restait qu'un seul territoire à prendre en Afrique, l'Abyssinie, dont le nom rappelait le pénible souvenir du désastre d'Adoua, de 1896. Après la mort de Ménélik en 1909, la régence de l'empire éthiopien fut exercée par le ras Taffari, fils du ras Makkonen, le héros d'Adoua. Une longue guerre opposa quantité de ras les uns aux autres ! Taffari en sortit vainqueur et se fit proclamer négus en 1928. Deux ans plus tard il devint empereur sous le nom de Haillé Salassié ou « Force de la Trinité ».

LA REVANCHE

Mussolini rêvait de venger l'humiliation d'Adoua. L'occasion lui fut fournie le 5 décembre 1934 par un incident de frontière. Il essaya de se concilier la France et l'Angleterre à la conférence de Stresa et le 2 octobre 1935 il déclara la guerre au négus et envahit le pays avec une armée de 200.000 hommes, commandée par De Bono. Les Ethiopiens, dépourvus d'armements modernes, résistèrent héroïquement. Mussolini doubla ses effectifs, remplaça De Bono par Badoglio. Celui-ci réussit magistralement; le 5 mai 1936 il s'empara de la capitale Addis-Abeba. Et le 9 mai, Mussolini, proclamait le roi Victor Emmanuel III, empereur d'Ethiopie !

SANCTIONS

L'Europe poussa des clameurs d'indignation. Dès le début de cette guerre, la Société des Nations dénonça l'agression et prit contre l'Italie des « mesures restrictives ». Ces sanctions interdisaient toute fourniture d'armes, de caoutchouc, de minerais, de vivres et d'argent à l'Italie et bloquaient ses exportations. Dans un grand élan de « romanité » les femmes italiennes sacrifièrent jusqu'à leurs alliances... Et les sanctions restèrent lettre morte...



ECHEC A LA S.D.N.

L'Italie quitta avec éclat la Société des Nations. Celle-ci n'avait donc pas réussi à remplir sa mission de préserver la paix. Ce fut un effondrement dans toute l'Europe. A Paris le ministère Pierre Laval dut démissionner. Il en fut de même à Londres pour le ministère Samuel Hoare. Mais la pire conséquence de l'affaire, c'est que l'Italie tendra la main à l'Allemagne.

A SUIVRE